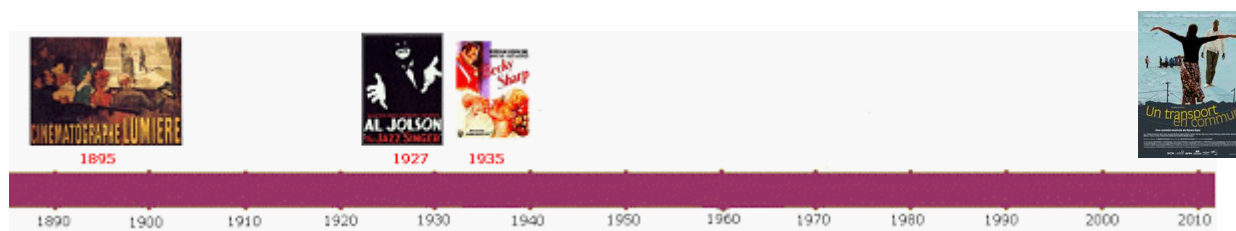


## Un transport en commun - Deweneti



### Un transport en commun

France-Sénégal, 2010, comédie musicale, couleurs, 48 min.

**Réalisation : Dyana Gaye**

A Dakar, à la fin de l'été, les passagers d'un taxi-brousse embarquent pour Saint-Louis sans attendre le passager manquant, Antoine, un jeune homme venu de Grenoble pour faire ses études. Arrivant après le départ du taxi-brousse, celui-ci décide de rejoindre l'embarcation à l'arrière d'une mobylette. Dorine, une jeune employée de salon de coiffure, quitte son travail à Dakar pour accompagner un ami et son père, qui se rendent en voiture à Saint-Louis pour voir un match de lutte. Au cours de son trajet, elle croise plusieurs fois Antoine, qui finit par rejoindre le taxi-brousse. Un accident entre le taxi-brousse et un camion de pastèque réunit tous les voyageurs, qui font la fin du trajet en se suivant. Arrivés à Saint-Louis après un voyage chaotique et plein de surprises, chacun se quitte en promettant de se revoir.

### Deweneti

France-Sénégal, super 16mm, 2006, couleurs, 16 min.

**Réalisation : Dyana Gaye**

A Dakar, au Sénégal, Ousmane, un petit garçon qui n'a pas sept ans, fait la mendicité auprès de personnes qu'il rencontre dans la rue, et à qui il promet de prier en échange de leurs dons. Alors qu'il trouve, dans un magasin de jouets, une babiole représentant le Père Noël, il décide d'utiliser l'argent de sa quête pour demander à celui-ci qu'il neige sur sa ville. Il se rend chez un écrivain public pour formuler sa demande, mais la somme est insuffisante, et Ousmane s'en repart avec une lettre qui n'exprime que les prières qu'il a promis de faire pour ceux qui lui ont fait l'aumône.

Dyana Gaye est née à Paris en 1975. Elle étudie le cinéma à l'Université Paris 8 St Denis où elle obtient en 1998 une Maîtrise d'études cinématographiques. Lauréate de la Bourse Louis Lumière – Villa Médicis Hors-les-murs en 1999, elle réalise l'année suivante "Une femme pour Souleymane" qui sera distingué dans plusieurs festivals. En 2004, elle est finaliste du Programme Rolex de mentorat artistique et réalise "J'ai deux amours" pour la série "Paris la métisse".

En 2006, son film "Deweneti" connaîtra une très large diffusion nationale et internationale et fera partie des cinq films nominés aux César 2008 du meilleur court-métrage.



## L'affiche du film

Une image séparée en deux parties.

Le tiers du bas montre un paysage urbain en ombre chinoise (toits, pylônes, câbles). Le titre en jaune sur fond gris bleuté prend appui sur des fils électriques comme des hirondelles rassemblées avant un départ pour ailleurs.

Les 2/3 supérieurs de l'image est un montage photographique, montrant en arrière plan une voiture (le taxi-brousse ?) et 6 personnages. Au premier plan, une femme de dos ouvre les bras comme un oiseau prêt à s'envoler. Un homme, de face, marche vers elle.

La scène semble se passer dans un paysage désertique (sable, terre ?)

Une dominante claire, gris bleutée, fonctionne en camaïeu avec le bas de l'affiche.



<http://www.enfants-de-cinema.com/2011/telecharger/affiches/transport-affiche.pdf>

Le titre du film : une parabole sur le cinéma, sur la musique qui permet à un groupe de faire un voyage imaginaire en commun.

La métaphore du voyage est également exprimée par le titre posé sur les fils électriques.

La position de la jeune femme évoque à la fois l'envol et la rencontre...

## Des liens pour travailler sur le film

<http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/transport-commun.html>

<http://www.critikat.com/actualite-cine/critique/un-transport-en-commun.html>

[http://enfancesaucinema.net/pdf/Dossier\\_pedagogique\\_courts-metrages.pdf](http://enfancesaucinema.net/pdf/Dossier_pedagogique_courts-metrages.pdf)

[http://2013.fif-85.com/sites/default/files/documents\\_pedagogiques/un\\_transport\\_en\\_commun\\_-\\_document\\_pedagogique.pdf](http://2013.fif-85.com/sites/default/files/documents_pedagogiques/un_transport_en_commun_-_document_pedagogique.pdf)

## Travailler sur le film, quelques pistes :

- Le découpage du film : [http://enfancesaucinema.net/pdf/Decoupage\\_des\\_chansons.pdf](http://enfancesaucinema.net/pdf/Decoupage_des_chansons.pdf)
- Les plans intérieurs (voiture) et extérieurs. Comment passe-t-on de l'un à l'autre ?
- Le montage parallèle :
  - Le début du voyage (trajet en voiture/trajet en mobylette)
  - La chanson entre Dorine et Antoine (la même chanson dans deux voitures différentes)
- Le regard caméra (les acteurs regardent la caméra, donc le spectateur) :
  - Dans les passages entre les parties chantées et non-chantées, passage de la "fiction" à la comédie musicale par des regards caméra.
- Les effets produits par l'utilisation des sons et de la musique (nature et fonctions de ces sons et musiques : in ou off, illustrative, cohérente, structurante, etc.)

## D'autres comédies musicales :

	<p><b>Peau d'âne</b> Jacques Demy France, 1970, couleurs, 100 mn</p> <p>Dans <i>Peau d'âne</i>, Jacques Demy rend avec finesse un hommage au Jean Cocteau de <i>La Belle et la Bête</i>. Le film est avant tout un conte. L'adaptation par le cinéaste du texte de Perrault fait appel au merveilleux bien plus qu'au fantastique. « Ici, les éléments surnaturels se produisent grâce à des puissances magiques ». Le personnage de l'impertinente fée-marraine donne au film un ton, et accentue avec grâce ce qui est finalement le thème central : « Mon enfant, on n'épouse pas ses parents... » Au chapitre de l'enchantement, les paroles des chansons et la musique de Michel Legrand, la beauté des deux jeunes gens, la robe couleur du temps, le cake d'amour...</p> <p><a href="http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/peau-dane.html">http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/peau-dane.html</a></p>
	<p><b>Les Demoiselles de Rochefort</b> Jacques Demy France, 1966, couleurs, scope, 120 mn,</p> <p><i>Les Demoiselles de Rochefort</i>, avec ses chansons et séquences dansées, la présence de Gene Kelly (<i>Un Américain à Paris</i>) et George Chakiris (<i>West Side Story</i>), est un hommage direct à la comédie musicale américaine. Contrairement aux « musicals » américains, le film fut tourné en décors naturels, sur la vraie place de Rochefort, mais Demy fit repeindre toutes les façades des immeubles et les volets, créant ainsi un univers irréaliste et onirique. Les lumineuses couleurs pastel, les chansons composées par Michel Legrand, le scénario qui relève du conte de fée, font des <i>Demoiselles de Rochefort</i> une œuvre euphorisante et un hymne à la joie de vivre ...</p> <p><a href="http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/demoiselles.html">http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/demoiselles.html</a></p>
	<p><b>Chantons sous la pluie</b> Gene Kelly et Stanley Donen États-Unis, 1951, couleurs, 103 mn, VF/VOST</p> <p><i>Chantons sous la pluie</i>, entremêle harmonieusement comédie musicale et comédie burlesque, avec en toile de fond, une peinture ironique et drôle de la fin du cinéma muet.</p> <p>La vitalité, la joie de vivre, l'humour de <i>Chantons sous la pluie</i> en font une des comédies musicales les plus achevées du genre.</p> <p><a href="http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/chantons.html">http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/chantons.html</a></p>

## Arts du visuel :

### Les tissus, les pagnes



Quelques exemples de motifs de pagne



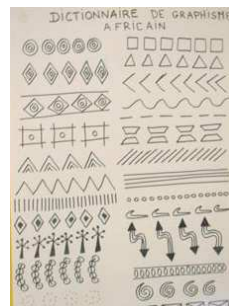
Pour voir d'autres motifs : <http://www.alittlemercerie.com/acheter-tissus-wax.shtml>

### Deux pistes :

- Identifier un certain nombre de motifs, de couleurs, d'agencements. Choisir quelques-uns de ces éléments pour créer un nouveau tissu.
- Réaliser un vêtement imaginaire en assemblant différents tissus (matières, couleurs)



Travail d'élèves



Travail d'identification des signes



Une toile de Korhogo

### Référence :



Le manteau, Etienne Martin, 1962

Un ouvrage pour travailler autour des tissus

## Les gestes liés à la coiffure

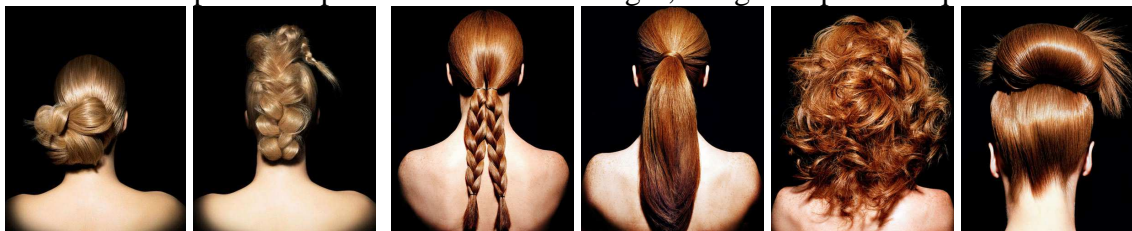
### *Le blues de Mme Bary*

*Je tresse, je tisse  
Shampooine, défrise,  
Je coiffe, je lisse,  
C'est à leur guise*

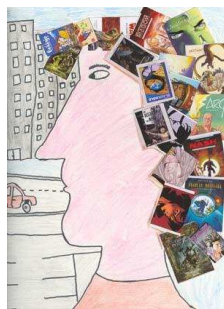
*Bouclés, frisés,  
Lisses, ondulés,  
Permanentés, décolorés  
C'est à leur guise  
C'est à leur guise*

Les verbes présents dans la chanson peuvent renvoyer à des actions plastiques

Travailler avec de la peinture épaisse et des brosses larges, des gestes pour évoquer des coiffures



<http://www.sylviecoudray.com/sylvie-coudray-book-exposition.html#>



Production d'élève



Production d'élève



Un accessoire de design



L'enseigne d'un coiffeur au Sénégal

Accumuler, tresser, tisser des matériaux différents (tissus, papier, ...) pour créer des chevelures imaginaires. Jouer sur les couleurs, sur l'accumulation,...

Les élèves peuvent travailler directement sur les photocopies de leurs propres portraits photographiques ou à partir de dessins

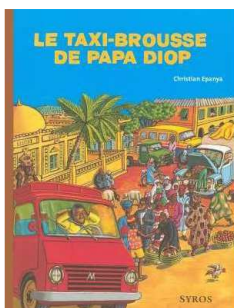
## Référence :



Yannis Kounellis, 1965

## Arts du langage :

### Le taxi brousse de Papa Diop



Le taxi brousse de  
Papa Diop,  
Christian Epanya,  
Syros, 2005<sup>1</sup>

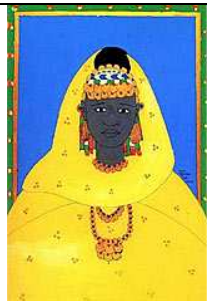
Sène nous raconte ses trajets dans le taxi-brousse de son oncle Papa Diop entre Saint-Louis du Sénégal et Dakar.

Cet album s'inscrit pleinement entre tradition et modernité. Les traditions vivantes au Sénégal sont décrites mais inscrites dans un environnement contemporain et urbain. La présence du monde affirmée : automobile, logos publicitaires, tenues vestimentaires, population autochtone mais aussi étrangère (les chinois).

Le livre se conclut sur le musée automobile de Dakar.

Plastiquement, nous sommes dans un monde extrêmement coloré qui tranche avec les représentations plus classiques.

Le travail de Christian Epanya s'inspire des « peintures sous verre » sénégalaises.



[http://www.senegalaisement.com/senegal/arts\\_plastique\\_s\\_senegal.php](http://www.senegalaisement.com/senegal/arts_plastique_s_senegal.php)

Le travail de peinture sous verre peut se travailler sur verre ou sur rhodoïd avec de la peinture acrylique.

Cette technique nécessite de penser le découpage en plans successifs (notions d'arrière plan, de second plan et de premier plan).

Prenons l'exemple d'un paysage de savane avec un éléphant en partie caché derrière un baobab. Dans la peinture sur rhodoïd, on peindra d'abord le baobab que l'on laissera sécher, puis l'éléphant et enfin le paysage de savane.

La production finale se regarde en retournant le support. On verra donc l'éléphant sur le paysage de savane derrière le baobab.

### Un lexique propre au cinéma

#### Comédie musicale

La comédie musicale, dans sa forme cinématographique, apparut aux Etats-Unis avec le parlant qui conditionnait évidemment son existence. Deux grandes tendances dominèrent le genre au cours des années 1930 : à la Warner, les ballets à grand spectacle chorégraphiés par Bugsy Berkeley avec des bataillons de girls aimablement disposées dans d'immenses et chatoyants décors sous le regard voltigeant de la caméra ; chez RKO, subtilement liés aux moments dialogués, les élégants pas de deux de Fred Astaire et de Ginger Rogers (la légèreté et la grâce) dans des décors luxueux et stylisés. Aux abords des années 1940, la MGM reprit la donne avec un producteur de grand talent, Arthur Freed. Ce dernier eut le mérite de réunir les meilleurs collaborateurs de la comédie musicale : paroliers, musiciens, danseurs, chanteurs, décorateurs, metteurs en scène... Il fit ainsi venir à Hollywood deux jeunes gloires de Broadway, Gene Kelly et Stanley Donen qui insufflèrent au genre une énergie nouvelle en plaçant la fiction dans le monde réel, les marins *d'Un jour à New York* (S.Donen et G.Kelly, 1949) parcourent les vraies rue de N-Y, en brassant plus intimement les matériaux narratifs et musicaux. *Chantons sous la pluie* (S.Donen et G.Kelly 1952) est construit autour de souvenirs et de chansons de Freed. En 1940 il engagea Vincente Minelli. A la fantaisie exubérante des films du tandem Kelly-Donen, Minelli opposa un univers raffiné et nostalgique dans quelques chefs-d'œuvre dont *Tous en scène* (1953).

Cependant à la fin des années 1950, l'allégresse de ces heureux moments céda le pas au désenchantement. Le temps de la comédie musicale s'acheva avec celui des grands studios, tant les moyens matériels, financiers et humains nécessaires au genre étaient étroitement tributaires de ce mode de production. C'est un film aux

<sup>1</sup> <http://www.afrik.com/article8574.html>

moyens modestes, tourné en France en 1967 qui représenta peut-être la dernière vraie comédie musicale, au sens le plus pur du terme : *Les Demoiselle de Rochefort* de Jacques Demy...

La comédie musicale passa alors du divertissement onirique à des sujets dramatiques avec des films qui ne relèvent plus de la comédie, mais qui témoignent d'une évolution intéressante du genre : *West Side Story* (Robert Wise, 1961), variation autour de Roméo et Juliette dans les bas-fonds de New York, *Que le spectacle commence* (Bob Fosse, 1979), réflexion à la Bergman sur la mort de l'artiste et *Hair* (Milos Forman, 1979) véritable film culte pour toute une génération.

Dans les années 1980 le genre se modernise avec les films doucereux joués par John Travolta *Grease* (R.Kleiser, 1978), *La Fièvre du samedi soir* (J.Badham, 1978). Mais la comédie musicale « à l'ancienne » continue d'éveiller la nostalgie, comme en témoigne l'usage qu'en fait Woody Allen dans *Tout le monde dit I love you* (1996).

Genres et mouvements au cinéma  
Vincent Pinel, Ed° Larousse, 2006

### Road movie

Genre cinématographique qui se traduit littéralement par « film sur la route ». Le road movie est intimement lié à l'idée du rêve américain et c'est sans doute pourquoi les films qui ont marqué le genre ont été produits aux Etats-Unis (ex : *Easy Rider* de Dennis Hopper, 1969 ; *Paris, Texas* de Wim Wenders, 1984 ; *Un monde parfait* de Clint Eastwood, 1993). Le lieu de l'action est la route elle-même, elle est même le moteur de l'action. Les road movies nous présentent souvent une quête initiatique des personnages, qui vont grandir au fil de leurs rencontres et de leurs expériences et devenir « adulte ». La route peut être vue comme une métaphore de la vie, avec le temps qui file, la croisée des chemins ou les voies sans issues, un lieu propice à l'errance, à l'exil ou à l'exercice de la liberté.

### Travelling

Mouvement d'appareil. Prise de vue obtenue à partir d'un déplacement réel de l'appareil dans l'espace. Le travelling est réalisé à partir des moyens de déplacement les plus divers : chariots sur rails ou sur pneumatiques, caméra portée, voiture, train, bateau, avion ou hélicoptère. On distingue le travelling avant et le travelling arrière (le déplacement de l'appareil est parallèle à l'axe optique de l'objectif), le travelling latéral (l'axe optique est plus ou moins perpendiculaire au déplacement), le travelling circulaire. Le travelling d'accompagnement maintient dans le champ le personnage ou l'objet en mouvement. Le pano-travelling lie les effets du panoramique et du travelling.

Depuis 1896 et l'expérience de Promio filmant les rives du Grand Canal de Venise à partir d'un vaporetto, on sait que le travelling est une figure de style essentielle de l'écriture cinématographique. Il faut néanmoins attendre 1913 et *Cabiria* de Pastrone pour voir le travelling utilisé à des fins dramatiques délibérées et c'est seulement avec le cinéma moderne qu'il va acquérir un intérêt stylistique de premier plan avec des réalisateurs comme Ophuls et Resnais.

Vocabulaire technique du cinéma  
Vincent Pinel, Ed° Nathan, 1999.

### Bande son

C'est la partie de la pellicule qui comporte les éléments sonores du film. Les premières bandes son sont apparues en 1927 avec le premier film sonore, *Le Chanteur de jazz*. La bande son comprend tous les éléments sonores du film : les voix, les bruitages, les sons d'ambiance et la musique. Certains de ces sons sont diégétiques, ils appartiennent à l'histoire (dialogues, sons d'ambiance...), les personnages du film pourraient les entendre. D'autres sont extra-diégétiques, ils n'appartiennent pas à l'histoire (musique, commentaire off,..), seuls les spectateurs peuvent les entendre.

La musique dans la comédie musicale a un statut particulier puisqu'elle fait partie de l'histoire (les chansons sont interprétées par les personnages).

## Arts du son

Le film est baigné par une musique allant de notes authentiquement africaines (le Sabakh, genre traditionnel sénégalais fait de percussions) aux accents soul, funk, blues et jazz, tout en passant par les très belles lignes d'une formation de cordes. Le flux est ainsi basé sur le métissage – y compris du wolof et du français, autre belle musique que celle des langues – et la rencontre. Cette dernière donnée constitue l'axe d'*Un transport en commun* ; rencontre entre des personnages, des générations, des destins, et bien sûr entre la réalité sénégalaise et l'expression d'un imaginaire, que la réalisatrice désigne comme des « *élans musicaux et chorégraphiques* ».

### Voir interview du compositeur dans :

[http://enfancesaucinema.net/pdf/Dossier\\_pedagogique\\_courts-metrages.pdf](http://enfancesaucinema.net/pdf/Dossier_pedagogique_courts-metrages.pdf)

### Des instruments de musique sénégalais



Le bala ou balafon



Le xalam (luth)



Le tama, tambour d'aisselle

### Les paroles des chansons

[http://enfancesaucinema.net/pdf/Paroles\\_des\\_chansons.pdf](http://enfancesaucinema.net/pdf/Paroles_des_chansons.pdf)

## Bibliographie

Arts visuels et fils et bouts d'tissus

Claudine Guilhot  
SCEREN, 2008

Arts visuels et habits, habillages

Claudine Guilhot  
SCEREN, 2009

Arts visuels et culture du monde (vol 1).  
Chapitre 30

Yves Le Gall, Nicole Morin  
SCEREN, 2012